

---

## JACQUELINE ROSSIER TRANSMET LES ARCHIVES DE LA VIE ORDINAIRE

Les Archives de la vie ordinaires (AVO) sont entrées dans leur adolescence. Créée en 2003, l'association AVO s'est fixée comme but de conserver les documents manuscrits, fragiles témoignages du passé, récits de vie, correspondances privées, journaux intimes, notes sur le temps, les saisons, ces souvenirs d'anonymes qui sont, malgré tout, toujours liés à la grande histoire.

Depuis cet automne, les AVO quittent le giron de la Vaudruziennne Jacqueline Rossier, conservatrice depuis leur création. «*Dès le départ, c'était prévu que ces archives ne deviennent pas MES archives*», explique l'historienne «*il fallait qu'à un moment donné quelqu'un prenne le relais*». Ce sont donc deux historiens, professeurs à la retraite, qui vont reprendre les AVO: Jacques Ramseyer et Marie-Paule Droz.

Ce n'est pas sans un pincement au cœur que Jacqueline Rossier laisse partir son bébé. Mais un sentiment de satisfaction

l'habite également, à l'heure de transmettre le flambeau, «*la satisfaction de voir que ce qu'on supposait avant 2003 a toute sa raison d'être*». Aujourd'hui les AVO regroupent plus de 90 fonds.

Durant 11 ans, Jacqueline Rossier a fait connaître l'association, récolté des fonds, organisé des expositions, des conférences et des lectures, favorisé les recherches d'étudiants et d'historiens, créé un site internet et récolté des archives.

Ce qui au départ était estimé à un 20% de travail a très vite pris de l'ampleur, jusqu'à devenir sans limite dès que la désormais ex-conservatrice des AVO a pris sa retraite. Mais cela lui a permis de découvrir l'existence de centaines de Neuchâtelois et de sauver des archives qui encore trop souvent finissent à la benne.

Les Archives de la vie ordinaire – «*association privée qui se débrouille avec des bouts de chandelles*» glisse Jacqueline Rossier – ont bénéficié et bénéficieront

toujours de l'aide et du soutien de la bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel. Le 4 octobre dernier, les AVO ont ouvert leurs portes. Une journée qui a rencontré un grand succès, ce que les AVO traduisent par une reconnaissance au niveau du public et des associations. Reste maintenant à obtenir une reconnaissance de l'Etat.

La page des Archives de la vie ordinaire n'est pas tout à fait tournée pour Jacqueline Rossier. Jusqu'à la fin de cette année, elle restera à disposition des nouveaux conservateurs. Ensuite, elle continuera à s'intéresser aux petites histoires qui traversent la grande histoire, au travers de conférences et d'articles et notamment le projet d'un numéro de la Nouvelle revue neuchâteloise, traitant des traces laissées par les mariages dans les archives. Un prolongement de l'exposition qu'a accueillie l'an dernier le musée du château de Valangin. /cwi

[www.archivesdelavieordinaire.ch](http://www.archivesdelavieordinaire.ch)